

L'orthographe ascensionnelle

***Guide de l'enseignant, 2022/2023
pour les courses en français***



SOMMAIRE :

Les thématiques :	Page :
1. Présentation du dispositif : qu'est-ce que <i>L'orthographe ascensionnelle</i> ?	2
a. Quels sont les principaux objectifs ?	3
b. Quels sont les avantages pour les enseignants ?	4
c. Calendrier et ouvrages étudiés.	4
d. Autres albums possibles pour une mise en réseau.	6
2. Qu'est-ce que l'orthographe ?	
a. Un rappel étymologique et historique.	7
b. L'orthographe lexicale : quelques ressources.	8
1. L'explicitation : le guide <i>Grammaire du français</i> .	10
2. L'acquisition : exemples.	11
c. L'orthographe grammaticale : quelques ressources.	14
3. Les programmes au fil des courses : progressions par niveau d'enseignement.	15
a. La classe de CP.	16
b. La classe de CE1.	18
c. La classe de CE2.	20
d. La classe de CM1.	23
e. La classe de CM2.	25
4. Des conseils de mise en œuvre.	
a. Comment constituer les groupes ?	27
b. Comment différencier ?	27
c. Quelques présentations de dictées.	28
d. Des activités de négociation pour travailler le raisonnement orthographique.	28
5. Des pistes d'activités pour favoriser l'apprentissage de la copie et l'acquisition de l'orthographe lexicale.	29
6. Bibliographie et sitographie.	31

L'orthographe ascensionnelle

1. Qu'est-ce que L'orthographe ascensionnelle ?

C'est un dispositif qui s'inscrit dans une continuité renouvelée du *Marathon de l'orthographe*. Il propose des activités variées et exigeantes pour travailler, en équipe et dans la durée, la vigilance et le raisonnement orthographique.

Le qualificatif "*ascension-nelle*" met l'accent sur la progressivité des épreuves au sein de chaque course puisque la dernière, la production d'écrit, permet à l'élève de réinvestir les connaissances travaillées et acquises en orthographe, et à l'enseignant de mesurer les progrès effectués par chaque apprenant.

Deux courses annuelles vous sont proposées (la première en janvier et la seconde en mai). Elles prennent appui sur deux albums (collection *Les Lutins* chez *L'école des loisirs* pour un faible coût ; 6€/album sans remise du libraire) :

- pour le cycle 2 : *Kuli et le sorcier* de Dominique Mwankumi et Carl Norac (course de janvier) et *Le petit sorcier de la pluie* de Carl Norac (course de mai) ;
- pour le cycle 3 : *Maître des brumes* de Tomi Ungerer (course de janvier) et *Le petit pêcheur et le squelette* de Chen Jiang Hong (course de mai).

Les ouvrages de *L'Orthographe ascensionnelle 22/23*, portent autour des légendes africaine et aborigène pour le cycle 2 et autour du récit d'aventure quasi initiatique et mêlé de dualités pour le cycle 3.

Afin de favoriser la mise en oeuvre du dispositif, il a été décidé d'harmoniser les 5 épreuves par course et par cycle. Ainsi recevrez-vous :

- **pour la course de janvier :**
 - l'épreuve 1 : le choix multiple/le labyrinthe ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 2 : le texte à transformer (du masc.sg. au fém.sg.) ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 3 : la dictée ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 4 : la copie différée ou dite "au verso" ; épreuve individuelle
 - l'épreuve 5 : l'écriture d'un récit d'après une illustration/une peinture ; épreuve individuelle
- **pour la course de mai :**
 - l'épreuve 1 : le chemin de phrases/le labyrinthe ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 2 : le texte à transformer (du masc.sg. au fém.pl.) ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 3 : la dictée ; épreuve en petits groupes
 - l'épreuve 4 : la copie ; épreuve individuelle
 - l'épreuve 5 : l'écriture d'un portrait ; épreuve individuelle

Dans ce présent livret, vous aurez un rappel de ce qu'est l'orthographe, une présentation détaillée des courses, des ressources institutionnelles, des pistes pédagogiques à travailler en amont des épreuves favorisant les exercices de copie et d'orthographe lexicale, des aides de mise en oeuvre, des progressions par niveau d'enseignement, une sitographie et bibliographie.

a. Quels sont les principaux objectifs ?

Il s'agit, avant tout, de développer les compétences langagières des élèves (comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire) et linguistiques (comprendre le fonctionnement de la langue).

L'orthographe ascensionnelle permet de consolider les acquisitions en lecture et en écriture, sans négliger l'importance du langage oral qui conditionne les apprentissages.

La démarche proposée aux professeurs des écoles permettra de travailler l'orthographe en situation de production, d'amener les élèves à adopter une réflexion sur la langue et à l'explicitier.

Le groupe MDL 68 vous propose d'entrer dans une démarche qui permettra de travailler l'orthographe en situation de production, d'amener les élèves à adopter une réflexion sur la langue et à l'explicitier, et cela dès le CP.

Les principes :

- Travailler la vigilance orthographique.
- Apprendre à travailler avec des outils (utiliser des dictionnaires/des affichages, lire un tableau de conjugaison, retrouver une règle, etc.).
- Collaborer pour améliorer son texte.
- Avoir le souci d'écrire mieux pour se faire comprendre.

Les références aux programmes :

Dans les nouveaux programmes, la maîtrise de la langue est réaffirmée comme un objectif central, notamment au cycle 3 : il s'agit de consolider les acquisitions en lecture et en écriture, sans négliger l'importance du langage oral, qui conditionne les apprentissages. Les élèves doivent donc développer des compétences langagières – comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire – mais aussi linguistiques : comprendre le fonctionnement de la langue.

Sur ce dernier point, au cycle 3, « l'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée » : l'étude de la langue doit permettre de mieux orthographier. Le présent dispositif évalue et développe quatre des cinq «compétences associées» citées dans les programmes en «étude de la langue» :

- maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit ;
- acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots ;
- maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ;
- observer le fonctionnement du verbe et l'orthographier.

En travaillant dans ces quatre directions, les élèves commencent ainsi à «construire le système de la langue» et apprennent à exercer un raisonnement orthographique qui favorise leur autonomie lorsqu'ils écrivent. Le travail mené en étude de la langue doit, en effet, permettre de mieux lire et de mieux écrire : l'attendu de fin de cycle est à cet égard explicite :

« En rédaction de textes, dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet. »

L'attendu de fin de cycle en écriture précise, quant à lui, que cet objectif doit être atteint « après révision ».

En accord avec ces programmes, la « ligne d'arrivée » de *L'orthographe ascensionnelle* correspondra à une production d'écrit que l'élève aura eu le temps de réviser. Les activités systématiques, les manipulations syntaxiques ou les dictées trouvent également leur place lors des parcours, mais en tant

qu'exercices visant à entraîner le raisonnement orthographique et à le verbaliser, à aider à la mémorisation et à l'automatisation.

Outre l'étude de la langue et l'écriture, ce dispositif vise également à développer le langage oral, et notamment à « participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées », en particulier lors des phases de négociation. Dans le travail de groupe, il faudra en effet prendre en compte la parole de chacun, présenter sa position en mobilisant des stratégies argumentatives, utiliser le lexique approprié de la discipline, et accepter parfois de reconnaître son erreur pour la corriger.

En visant une application raisonnée des principales règles grammaticales et orthographiques mises au service de la compréhension et de l'expression, et l'emploi d'un langage oral clair et argumenté, *L'orthographe ascensionnelle* s'inscrit prioritairement dans le **domaine 1 du socle** : les langages pour penser et communiquer ; en incitant à la coopération et en accordant aux erreurs leur place dans les apprentissages, il aborde également le **domaine 2** : les méthodes et outils pour apprendre ; le travail mené sur le code peut aussi être l'occasion de réfléchir à l'utilité de la règle, tandis que le travail de groupe engage au respect des autres, à la réflexion et au discernement, compétences qui participent du **domaine 3** : la formation de la personne et du citoyen. L'entrée par l'orthographe et l'écriture est donc l'occasion de construire de nombreux apprentissages.

b. Quels sont les avantages pour les enseignants ?

Ils y trouvent :

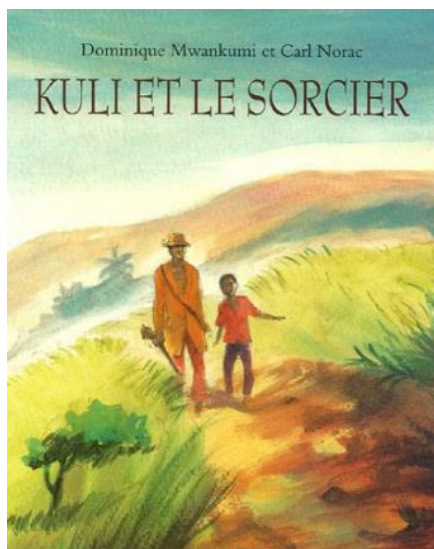
- une banque d'activités accompagnées de leurs corrigés : dictées variées, exercices de copie, activités de manipulation syntaxiques, production écrite... ;
- un rappel de progression orthographique par niveau d'enseignement ;
- des ressources exploitables également sur d'autres niveaux ou lors de temps de remédiation en se référant au niveau inférieur ;
- un travail sur l'ensemble des cycles 2 et 3 permettant ainsi de consolider, sur la durée, les acquis des élèves ;
- deux courses qui viennent ponctuer le calendrier : la 1ère en janvier et la 2ème en mai ;
- des activités sont, également proposées, aux élèves bilingues en CE2/CM.

c. Calendrier et ouvrages étudiés.

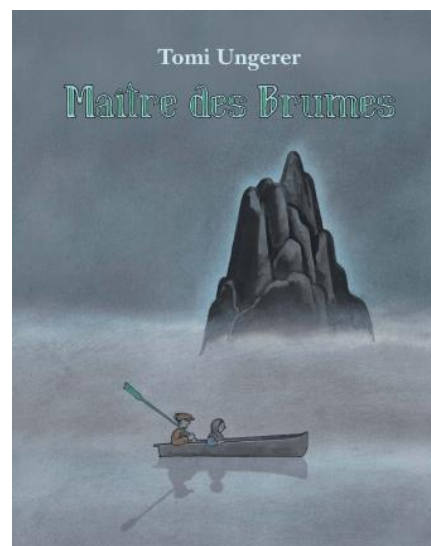
- Décembre : parution de la circulaire départementale propre au dispositif.
- Janvier : 1ère course.
- Mai : 2ème course.
- Juin : publication du palmarès et remise des prix dans les inspections.

Les ouvrages utilisés et étudiés lors de *L'orthographe ascensionnelle* sont :

pour la course de janvier :

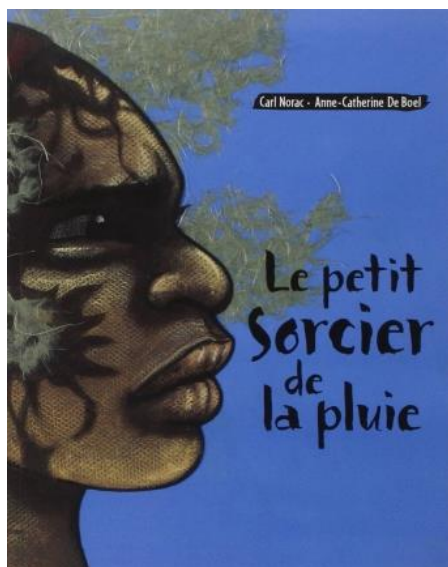


Cycle 2 ; [*Kuli et le sorcier* de Dominique Mwankumi et Carl Norac](#)



Cycle 3 ; [*Maître des brumes* de Tomi Ungerer](#)

pour la course de mai :



Cycle 2 ; [*Le petit sorcier de la pluie* de Carl Norac](#)



Cycle 3 ; [*Le petit pêcheur et le squelette* de Chen Jiang Hong](#)

d. Autres albums possibles pour une mise en réseau.

- **Des albums autour de l'Afrique :**

L'Afrique de Zigomar de Philippe Corentin
Y a-t-il des ours en Afrique ? de Satomi Ichikawa
Une vache en Afrique de Bénédicte Quinet, Colette Hellings
Le magasin de mon père de Satomi Ichikawa
Un arc-en-ciel sur l'oasis. Le miracle de l'eau de Sophie Dressler
Mano, l'enfant du désert de Colette Hellings
Le petit esclave et le savant : Bonaparte en Egypte de Thibaud Guyon
Alba d'Anne-Catherine De Boel
Au monstre ! de Michel Van Zeveren
La bande des suricates de Colette Hellings
Baobonbon de Satomi Ichikawa
Chasse au gorille ou n'est pas lord Dickinson qui veut... de Stéphane Henrich
Comment les Girafes disent-elles Maman ? de Gérald Stehr
Dalla-Dalla de Satomi Ichikawa
Grand Calao et Petit homme de Carl Norac
Limpopo de Rudyard Kipling
Ma chèvre Karam-Karam de Satomi Ichikawa
Le nœud de la girafe de Michaël Escoffier
Pourquoi les libellules ont le corps si long de Stéphane Sénégas
Rafara d'Anne-Catherine De Boel
Saba et la plante magique de Yan Dégruel
Sauve-souris ! de Gnimdéwa Atakpama
Tu sais que je t'aime très fort d'Alain Serge Dzotap
Jafta de Hugh Lewin

- **Des albums autour de l'Australie :**

Fais attention Alexandre ! de Pamela Allen
Toto l'ornithorynque et l'arbre magique d'Éric Omond
La petite fille qui voulait voir le désert d'Annie Langlois
Je dors, je mange, je me gratte, je suis un wombat de Bruce Whatley, Jackie French
Yapa le petit aborigène d'Australie de Chrystel Proupuech
La sagesse de Wombat de Michael Morpurgo, Christian Birmingham
Les kangourous ont-ils une maman ? d'Eric Carle, Hörbuch
Drôle de nez... d'Andrej Usatschow
La légende des animaux d'Australie d'Annie Langlois-Hervé
Sur les traces de la fourmi à miel de Sylvie Crossman
Kim, le gardien de la Terre d'Anne Montange
Le saut du kangourou de Lise Mélinand et Rudyard Kipling
La naissance d'Uluru de Muriel Mingau
Yidaki et le temps du rêve de Donald Grant
Une peinture de rêve – Un voyage en Australie de Cyril Hahn

- **Des albums et des romans autour de l'aventure et du mystère :**

Cette maison est hantée d'Oliver Jeffers
Dodo, l'enfant do de Timothy Knapman

Les bijoux du Maharadjah de Magali Arnal
Le secret du rocher noir de Joe Todd-Stanton
Oscar et Carrosse - La fête foraine de Ludovic Lecomte ®
Tor et le troll de Thomas Lavachery ®
Atlas des mystères de Sarah Sheppard
Le club de la Pluie et les forbans de la nuit de Malika Ferdjoukh ®
La disparition de Sam d'Edward Van de Vendel ®
La grande Forêt. Le pays des Chintiens d'Anne Brouillard
La fille du phare d'Annet Schaap ®

2. Qu'est-ce que l'orthographe ?

a. Un rappel étymologique et historique.

Le mot « orthographe » vient du grec *orthographia*, lui-même composé de *orthos* qui signifie « droit, juste, sensé » et du verbe *graphein* « écrire ». L'orthographe est donc la capacité d'écrire avec justesse, ce qui induit une certaine maîtrise de l'ensemble des règles permettant de noter les sons, de transcrire les mots au moyen de caractères d'écriture, suivant les formes consacrées par l'usage.

Le saviez-vous ?

Avant le XVII^{ème} siècle, les normes orthographiques n'existaient pas. C'est lors de la création de l'Académie française par Richelieu, qui voyait en l'écrit une source de pouvoir, que l'orthographe unique se met en place grâce au dictionnaire. En 1694, dans les cahiers préparatoires à ce dernier, il est précisé : « L'orthographe servira à distinguer les gens de lettres des ignorants et des simples femmes ». Au-delà de cette anecdote qui pourra paraître quelque peu élitiste et discriminatoire aujourd'hui, c'est sous Napoléon que l'université décidera de l'enseignement de cette discipline. Par conséquent, l'appui de l'orthographe lexicale s'effectuera principalement par le dictionnaire tandis que les grammairiens s'occuperont des conventions morphologiques propres à l'orthographe grammaticale.

Si l'orthographe est un outil au service de la langue, que penser, par exemple, du nombre important de graphèmes existant pour transcrire le phonème [s] ? Et des trois manières de prononcer la lettre – s – ([s], [z] et [ʃ]) ?

Pour rappel, les douze graphèmes précités sont les suivants : s (du sable), ss (un poisson), c (une cerise), ç (une leçon), sc (la science), t (une définition), x (six), z (du quartz), th (le forsythia), sth (l'asthme), cc (la succion), sç (il acquiesça).

Les difficultés que peuvent rencontrer certains élèves face à une orthographe si complexe sont donc compréhensibles d'autant que l'écriture, comme la lecture, n'est pas innée. Il y a des milliers d'années, l'homme utilisait l'aire corticale visuelle pour reconnaître les visages, les animaux, les lieux, etc. ; c'est donc seulement au fil du temps, et depuis 5 000 ans, que l'homme a mis en place, comme le dit Stanislas Dehaene : « un bricolage cérébral » pour utiliser des chemins de notre cerveau afin de lire et écrire tout en prenant appui sur l'aire visuelle.

Le présent guide a pour but de vous apporter des aides pédagogiques dans la mise en œuvre de cette discipline qui nécessite un véritable apprentissage quotidien.

b. L'orthographe lexicale : quelques ressources.

1. L'explicitation : le guide *Grammaire du français*.

L'orthographe lexicale doit s'effectuer de manière claire :

- La nécessité d'établir une liste limitée de mots dont la forme orthographique est indispensable à connaître.
- La mise en place de séances quotidiennes brèves comportant lecture, épellation, écriture (avec puis sans modèle présent), feed-back immédiat de la forme de quelques mots (3 à 5) et la reprise de mots antérieurement étudiés de la même manière.
- L'organisation des mots en réseaux : cf. [*Grammaire du français : terminologie grammaticale*](#)

- **De sens :** les familles de mots, le champ lexical, la synonymie, l'antonymie, l'homonymie, la polysémie.

Famille de mots

Les mots *cœur*, *cardiaque*, *cordial*, *cordialité*, *cordialement* sont de la même famille parce qu'ils ont en commun un radical issu des formes latine (*cœur*, *cordial*, *cordialité*) ou grecque (*cardiaque*) du mot *cœur*.

HISTOIRE DE LA LANGUE La connaissance des familles de mots repose évidemment sur des connaissances étymologiques. Par exemple, la connaissance de l'étymon latin *cor*, *cordis* (*cœur*) est utile à l'établissement de la famille du mot *cœur*.

Champ lexical

Champ lexical de la nature : *prairie*, *herbe*, *forêt*, *branche*, *feuille*, *bouleau*, *nid*, *oiseau*, etc.

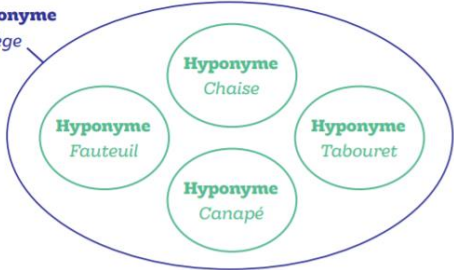
Champ lexical de la navigation : *hommes d'équipage*, *mer*, *navire*, *aviron*, *tempête*, etc.

Synonymie

Les enfants jouent/les enfants s'amuse
(*jouer* et *s'amuser* sont ici synonymes)
Elle s'est dissimulée derrière une porte/Elle s'est cachée derrière une porte (*se dissimuler* et *se cacher* sont ici synonymes)
Une assurance logement/une assurance habitation
(*logement* et *habitation* sont ici synonymes)

La synonymie est relative à un contexte. Par exemple, *jouer* ne se substitue plus à *s'amuser* dans *Elles jouent aux cartes*.

On notera par ailleurs que des synonymes peuvent également se distinguer en termes de registres de langue (*livre/bouquin*, *voiture/bagnole*). On distingue généralement trois registres de langue : un registre familier (*canasson*), un registre courant (*cheval*), un registre soutenu (*destrier*).

	Antonymie <i>vivant/mort; mâle/femelle chaud/froid; grand/petit; riche/pauvre</i> Les homonymes Homonymes homographes : <u>la mousse</u> des arbres, <u>le mousse</u> du bateau; <u>les fils</u> de mon frère, <u>les fils</u> de laine. Homonymes homophones : un <u>compte</u> en banque, <u>les contes</u> de Charles Perrault, le <u>comte</u> et la comtesse. Polysémie <i>souris</i> sens premier : « rongeur »; autre sens : « souris d'ordinateur »; <i>fleur</i> sens premier : « partie de végétal »; autres sens : « la fleur de l'âge », « faire une fleur à quelqu'un ». HISTOIRE DE LA LANGUE Tous les sens d'un mot ne sont pas apparus en même temps et certains mots peuvent gagner ou perdre des sens au cours de leur histoire. De même que les mots <i>souris</i> ou <i>bureau</i> ont vu leur polysémie s'accroître avec le développement du vocabulaire de l'informatique, le mot <i>ami</i> a désormais intégré dans beaucoup de dictionnaires le sens « ami sur un réseau social ».
• De hiérarchie : hyperonymie, hyponymie.	Hyperonyme Siège  Hyperonymie et hyponymie <i>animal</i> est un hyperonyme de <i>félin</i>, qui est lui-même un hyperonyme de <i>chat</i>; <i>villa</i> est un hyponyme de <i>maison</i> qui est lui-même un hyponyme de <i>bâtiment</i>.

- **De forme :** les mots dérivés (par préfixation, par suffixation, par les deux) et les mots composés.

Mots dérivés : les préfixes et les suffixes

Mots formés à l'aide d'un préfixe

capable ➔ incapable
porter ➔ importer

Mots formés à l'aide d'un suffixe

président ➔ présidentiel

Mots formés à l'aide d'un préfixe et d'un suffixe

tolérer ➔ intolérable

Remarque : les marques de genre (-e dans *président ➔ présidente*), de nombre (-s dans *présidente ➔ présidentes*), de temps, de mode et de personne (-ait dans *elle marchait*; -er dans *marcher*) ne sont pas des suffixes mais des morphèmes flexionnels (voir II.4.1).

Les mots composés : quelques formations courantes

[nom + nom] : *poisson-chat, porte-fenêtre*
[nom + préposition + nom] : *pomme de terre*
[nom + adjectif] : *coffre-fort, château fort*
[adjectif + nom] : *rouge-gorge*
[verbe + nom] : *portefeuille, porte-clés*
[adjectif + adjectif] : *aigre-doux*
[adverbe + adjectif] : *tout-puissant*
[préposition + nom] : *avant-projet*
[préposition + verbe] : *sous-entendre*

- **D'histoire :** étymologie, emprunts divers d'autres langues, etc.

Étymologie, formation populaire/savante, doublet, archaïsme, néologisme, emprunt

Étymologie : le mot *théâtre* a une étymologie grecque : à son origine on trouve le verbe *θεάομαι*, qui signifie « regarder », « contempler ».

Mots de formation populaire : *chien* vient du latin *canis* (même sens); *rien* vient du latin *rem* (la chose).

Mots de formation savante : *géographie* vient du grec *γῆ* (la Terre) et *γράφειν* (décrire); *mobile* vient de *mobilem* (mobile).

Doublets : *potionem* a donné *poison* (formation populaire) et *potion* (formation savante); *pensare* a donné *peser* (formation populaire) et *penser* (formation savante).

Archaïsme : *bailler* (donner), *poitrinaire* (personne atteinte de tuberculose).

Néologisme : *un hashtag, spoiler* (les mots *hashtag* et *spoiler* sont aussi des emprunts), *l'ubérisation*.

Emprunt : *week-end, algèbre, leitmotiv*.

2. L'acquisition : exemples.

- Les mots fréquents : cf. [Liste de fréquence lexicale](#). (cycle 2)

Liste de fréquence lexicale



Dans toutes les activités de la classe, les maîtres proposent aux élèves un travail sur le lexique pour augmenter leur vocabulaire à l'oral et à l'écrit.

Mis à jour : novembre 2020

Une liste rassemblant près de 1500 mots, les plus fréquents de la langue française, a été constituée par le lexicologue Étienne Brunet. Elle rend compte de la langue que lisent les élèves francophones. Ces mots, extraits de textes littéraires ou non, ont été ramenés à leur base lexicale.

Cette liste de fréquence lexicographique permet aux enseignants, à partir du corpus de vocabulaire de base du français, de bâtir des progressions qui répondent aux objectifs d'apprentissage fixés pour leurs élèves.

Elle attire l'attention sur des mots très fréquents que les élèves utilisent peu, voire pas du tout, parce qu'ils ne les comprennent pas bien.

- Une démarche d'enseignement du lexique : cf. [Lexique et culture](#). (cycles 3 et 4)

Lexique et culture



Les ressources qui suivent constituent à la fois une méthode et des outils didactiques et pédagogiques visant à aider les professeurs à conduire dans leur classe de cycle 3 ou de cycle 4 un apprentissage régulier du lexique. Ces ressources ont été conçues et réalisées par un groupe d'experts mis en place de manière concertée entre la mission sur la valorisation des langues et cultures de l'Antiquité et la Dgesco.

Mis à jour : août 2021

Quelques principes

Les ressources *Lexique et culture* proposent une démarche pour l'acquisition du lexique par les élèves des cycles 3 et 4, appuyée sur une réflexion didactique et pédagogique.

La maîtrise d'un bagage lexical progressivement étoffé est en effet capitale tant pour la compréhension en lecture que pour l'expression écrite et orale, ainsi que pour l'enrichissement de la culture des élèves. Afin d'être obtenue, elle doit faire l'objet d'un travail spécifique et régulier, s'appuyer sur une démarche ouverte, conciliant les approches linguistique, culturelle et anthropologique, et s'articuler avec les pratiques de lecture, d'écriture et de mise en voix et se prolonger par des activités de mise en autonomie des élèves.

Dans cette perspective, l'expérience théâtrale facilite les différents apprentissages des élèves. Ainsi, dès l'école primaire, grâce à des exercices simples de pratique théâtrale, l'élève peut apprendre à dire en comprenant pleinement ce qu'il dit.

Chaque fiche aborde un mot en contexte, fait découvrir son sens originel et son étymologie, ainsi que le rayonnement de celle-ci en français et dans les autres langues. À chaque fois c'est toute une famille de mots qui est reconstituée. Ces fiches ressources proposent également des activités de mémorisation et d'appropriation.

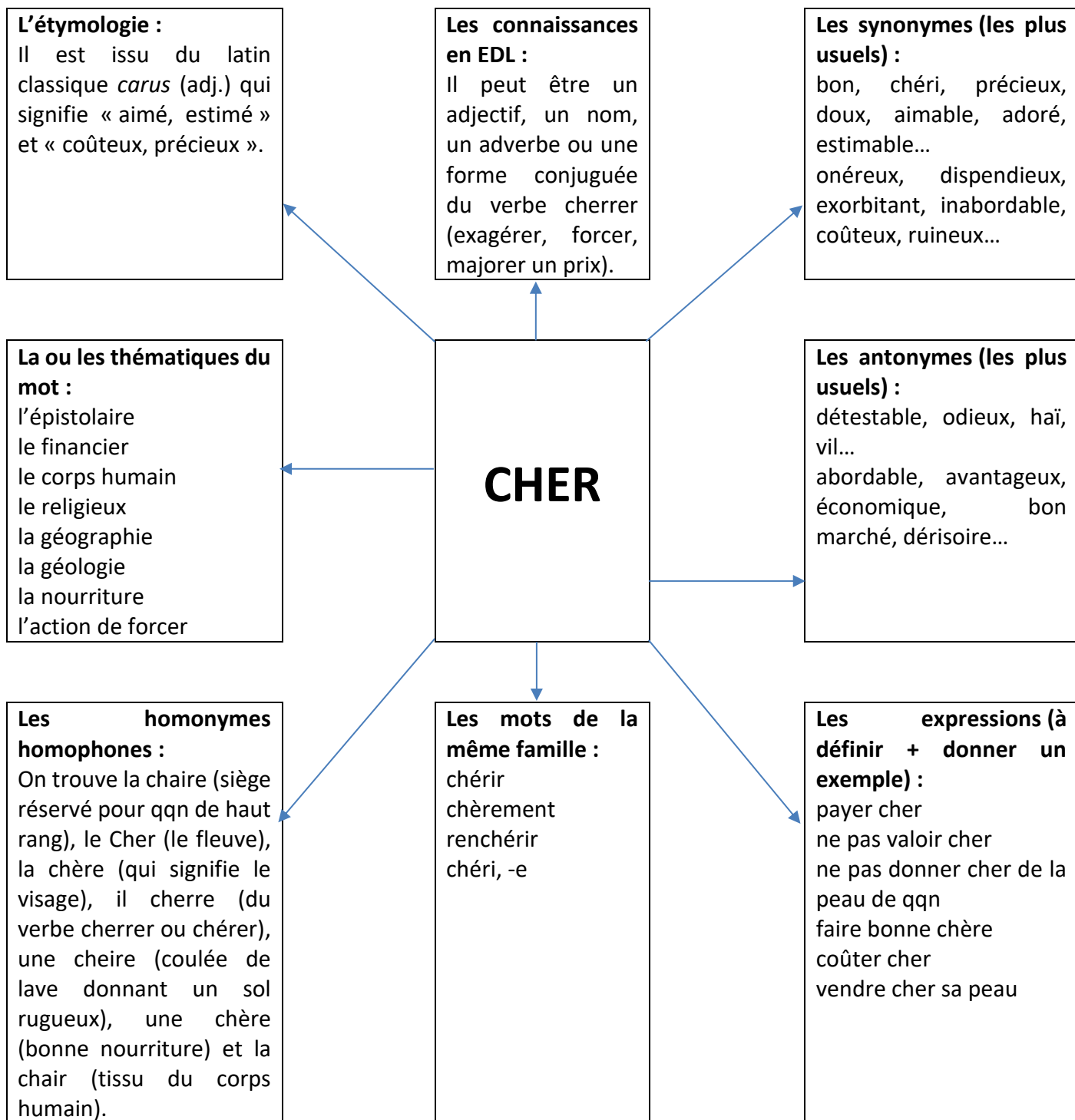
- **Travailler le lexique pour en asseoir l'orthographe :**

« Il faut, en effet, choisir les mots à retenir, en fonction de leur fréquence, de leur intérêt pour l'activité, de leur précision ou de leur fonctionnalité, sans négliger les adjectifs et les verbes, trop souvent oubliés. En tout cas, ne pas traiter ces termes ou les traiter superficiellement revient à les perdre. », Micheline Cellier.

Exemple de mise en œuvre possible pour le mot « cher » :

1. Partir des connaissances des élèves avec exemples oraux notés au tableau.
2. Rencontre d'exemples (manuels, albums, leçons, etc.) infirmant ou confirmant leurs propos.
3. Élaboration d'une corolle lexicale incluant : l'étymologie, les synonymes, les antonymes, les expressions, la ou les thématiques rencontrées, les homonymes homophones, les connaissances en EDL du mot central « cher ».
4. Réinvestir ces apprentissages lors d'écrits : devinettes, jeux de mots, questionnaire, dictée, copie, expression écrite, etc.
5. Construire des familles de mots qui, au fur et à mesure des niveaux d'enseignement, pourront être encirchiées par de nouvelles connaissances et exemples.

Exemple de corolle lexicale du mot « cher », à adapter selon les cycles :



Pour ceux qui souhaitent travailler l'étymologie de façon illustrée et enjouée (toujours autour du mot « cher ») :



L'étymologie avec Pico Boque de Dominique Roques et Alexis Dormal aux éditions Dargaud.

c. L'orthographe grammaticale : quelques ressources.

« Elle met en jeu des connaissances sur les relations existant entre les mots et sur les notions grammaticales. La mise en évidence de ces relations contribue à la compréhension en lecture tandis que l'écriture demande de mobiliser les connaissances en cours d'acquisition pour prendre en compte les normes orthographiques.

L'acquisition de l'orthographe lexicale et grammaticale se fonde sur la compréhension et la mémorisation des régularités et prend appui sur une comparaison entre l'oral et l'écrit afin de repérer et d'utiliser tous les éléments qui ne s'entendent pas mais qu'il faut écrire.

En situation d'écriture, il s'agit ainsi de centrer l'apprentissage sur les variations qui affectent les classes variables en s'appuyant d'abord sur ce qui s'entend pour ensuite pouvoir gérer les marques silencieuses (variation des marques de nombre, de genre, de mode/temps et de personne).

L'étude de la langue joue un rôle déterminant pour amener les élèves à considérer la langue comme objet d'étude et non plus seulement comme moyen de communication.

L'étude de la langue française fait appel à la fois à la mémorisation et au raisonnement. Les élèves doivent apprendre conjointement :

- à mémoriser des faits de langue stables (séries de mots présentant une analogie morphologique, marques verbales régulières, redondance des marques de nombre dans le groupe nominal, etc.) ;
- à raisonner pour gérer des variations en utilisant systématiquement la comparaison, le remplacement ou d'autres manipulations syntaxiques ou pour induire des analogies (c'est comme...) ;
- à utiliser des outils de références qu'ils ont construits ou des outils usuels (imagiers, répertoires, dictionnaires, mémos de conjugaison, etc.).

3. Les programmes au fil des courses : progression par niveau d'enseignement.

Organisation des apprentissages et activités :

L'apprentissage de la langue se construit en articulant des temps d'activités intégrées aux activités d'oral, de lecture et d'écriture et des activités spécifiques pour réfléchir sur le fonctionnement de la langue, structurer, vérifier et consolider les connaissances travaillées.

Le travail à partir de corpus constitués en fonction du point de langue étudié tient une place importante dans ces activités.

Un faisceau d'activités est à coordonner chaque semaine ; elles peuvent être catégorisées selon le but visé :

- Pour chercher, manipuler, comparer, observer des éléments et comprendre un fonctionnement par l'analogie, il faut valoriser des activités de recherche basées sur le classement et le tri (de graphies, de formes verbales, de mots, de groupes de mots, etc.) avec justification de la part des élèves. Il est crucial de bien sélectionner et étoffer les éléments linguistiques en fonction du fait de langue à observer, pour permettre de dégager une règle de fonctionnement construite sur les régularités.
- Pour s'entraîner et automatiser, il faut mettre en place des activités collectives courtes et régulières de réinvestissement des règles de fonctionnement (par exemple écrire sous la dictée et analyser les graphies proposées, erronées ou non, et argumenter pour proposer des solutions alternatives plausibles).
- Pour consolider les connaissances de chacun, il peut être pertinent de proposer des situations de structuration en regroupant, en groupes restreints, les élèves ayant les mêmes besoins.

Ces activités permettent d'observer, de réfléchir, d'automatiser et d'appliquer des règles de fonctionnement basées sur les régularités. Ces apprentissages orthographiques, lexicaux et syntaxiques doivent être également intégrés à la lecture et surtout à l'écriture autonome des élèves. Donner sa place au raisonnement en toute occasion est primordial pour permettre et faciliter la mémorisation de normes stables, qui est incontournable. De plus, travailler la capacité d'analyser ses propres productions écrites pour pouvoir y repérer les erreurs doit faire partie intégrante de l'apprentissage de la langue en contexte dès le début du cycle des apprentissages fondamentaux. », [*Principes généraux pour l'étude de la langue.*](#)

Progression au fil des courses – NIVEAU 1 (CP)

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture attendues en fin de cycle 2	
Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer	• Ecouter pour les comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. • Pratiquer avec efficacité trois formes de discours attendues : raconter, décrire, expliquer. • Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes. • Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire. • Orthographier les mots les plus fréquents (notamment en situation scolaire) et les mots invariables mémorisés. • Raisonner pour réaliser les accords dans le groupe nominal d'une part (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif).
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre	• Mettre en œuvre les méthodes apprises et mobiliser les ressources découvertes en classe pour travailler seul. • Mener à bien une activité en dialogue avec d'autres.
Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	• Exprimer et justifier un avis ou un point de vue personnel dans un échange où d'autres peuvent faire de même. • Se référer à des règles et adopter un comportement adéquat.
Repères de progressivité en français et attendus de fin de niveau	
Le langage oral	• Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair. • Prendre en compte des règles explicites établies collectivement. • Se corriger après écoute. • Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs. • Organiser son discours. • Respecter les règles régulant les échanges. - Il écoute les interlocuteurs. Il attend la fin des propos avant de répondre. Il ne crie pas pour se faire entendre. • Prendre conscience et tenir compte des enjeux. - Il utilise aisément la prise de parole pour saluer, demander, acquiescer, approuver, refuser, réfuter, s'engager, questionner, proposer, émettre des hypothèses. • Organiser son propos. - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organismes du discours. • Utiliser le vocabulaire mémorisé. - Il dispose d'un lexique mobilisable en situation de production langagière.
L'écriture : la copie	• Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes. - Il gère l'espace graphique, respecte les normes de l'écriture cursive. - Il écrit de façon lisible, avec fluidité. Il trace quelques majuscules en cursive. • Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive). - Il connaît les correspondances entre les écritures et passe de l'une à l'autre à l'écrit en se référant à un outil. • Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots. - Il recopie sans erreur des phrases courtes et simples en mémorisant des mots et groupes de mots (et non en recopiant lettre à lettre). Il dispose de stratégies efficaces. • Respecter la mise en page des textes proposés. - Il recopie en respectant les mises en page définies par le type de texte. • Relire pour vérifier la conformité orthographique. - Il compare sa production écrite au modèle, identifie les erreurs puis commence à les rectifier.

	• Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes. - Il tape au clavier quelques lignes en respectant des signes de ponctuation : la virgule, le point, l'apostrophe et les guillemets.
L'écriture de textes et leur révision	• Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes. - Il repère quelques caractéristiques formelles et textuelles de certains textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres. • Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome). - Il écrit un groupe de mots ou une phrase simple en réponse à une question ou une consigne. - Il produit un court texte de 3 à 5 phrases (à partir d'une structure donnée, d'une image ou d'une série d'images). • Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il mobilise la connaissance des CGP. - Il orthographie correctement les mots fréquents et quelques formes verbales. - Il commence à respecter les accords, en genre et en nombre, que l'on entend au sein du groupe nominal restreint. - Il marque le point final et la majuscule. - Il commence à utiliser des organisateurs du discours pour lier ses phrases et ses idées à l'oral puis à l'écrit. • Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot. • Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit. - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur. • Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue. - Il utilise les caractéristiques formelles de certains genres d'écrits : poésie, fiche d'identité, recette, notamment. • Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue. - Il améliore son texte avec l'aide du professeur. • Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,... - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques (mots outils, correspondances graphophonologiques).
L'orthographe lexicale	• Mémoriser l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées. • Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé dans les activités scolaires et les apprentissages disciplinaires (cf. listes de fréquence orthographiques). • Mémoriser progressivement l'orthographe de mots irréguliers dont le sens est connu et mobilisé dans les apprentissages. • Encoder des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées. • Regrouper des mots (issus de listes de fréquences) pour constituer des corpus selon des critères variés (mots nombres, jours de la semaine, mots servant à localiser...) afin d'en mémoriser l'orthographe.
L'orthographe grammaticale	• Repérer et identifier les régularités audibles (masculin/féminin) puis visibles (singulier/pluriel) dans certaines chaînes d'accord (genre et nombre pour le groupe nominal). • Les élèves découvrent et repèrent les relations sujet-verbe dans des situations audibles : nous ... ons, vous ... ez. • Observer et se familiariser à l'oral avec les différentes formes des verbes être et avoir, au présent. • Commencer à les mobiliser à l'écrit en s'appuyant sur la mémorisation des CGP. • Observer et constituer des collectes régulières de formes verbales pour les verbes du 1er groupe et pour les verbes irréguliers du 3e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre). Les répertorier, les utiliser et les mémoriser peu à peu à l'écrit.

Progression au fil des courses – NIVEAU 2 (CE1)

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture <i>attendues en fin de cycle 2</i>	
Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer	• Ecouter pour les comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. • Pratiquer avec efficacité trois formes de discours attendues : raconter, décrire, expliquer. • Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes. • Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire. • Orthographier les mots les plus fréquents (notamment en situation scolaire) et les mots invariables mémorisés. • Raisonner pour réaliser les accords dans le groupe nominal d'une part (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif).
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre	• Mettre en œuvre les méthodes apprises et mobiliser les ressources découvertes en classe pour travailler seul. • Mener à bien une activité en dialogue avec d'autres.
Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	• Exprimer et justifier un avis ou un point de vue personnel dans un échange où d'autres peuvent faire de même. • Se référer à des règles et adopter un comportement adéquat.
Repères de progressivité en français et attendus de fin de niveau	
Le langage oral	• Maintenir une attention orientée en fonction d'un but. - Il s'engage dans l'écoute en manifestant une attention active. • Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens. - Il utilise certaines stratégies de mémorisation et de traitement de l'information orale qui font l'objet d'un enseignement explicite. • Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte. • Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes. • Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension. • Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs. • Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté. • Organiser son discours. • Repérer le respect ou non des règles organisant les échanges dans les propos d'un pair. • Prendre en compte des règles explicites établies collectivement. • Se corriger après écoute.
L'écriture : la copie	• Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes. - Il connaît quelques caractéristiques formelles et textuelles des textes : narratifs, informatifs, poétiques, injonctifs, argumentatifs, lettres. • Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome). - Il rédige des écrits courts en autonomie en respectant la démarche enseignée. - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée). • Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il orthographie correctement les mots fréquents et les accords étudiés (se reporter à la partie « étude de la langue »). - Il respecte la ponctuation. • Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue. - Il sait où chercher les mots outils, les mots fréquents et les règles pour orthographier un mot.
L'écriture de textes et leur révision	• Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit.

	- Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture à voix haute du professeur. • Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue. - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés. • Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue. - Il améliore son texte avec l'aide du professeur sur les points étudiés en grammaire. • Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture... - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger certaines erreurs orthographiques en fonction d'un code de correction.
L'orthographe lexicale	• Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé : - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ; - vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments. • Mémoriser les principaux mots invariables. - Il connaît l'orthographe des mots étudiés. • Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques). - Il raisonne à un premier niveau, en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.
L'orthographe grammaticale	• Comprendre : - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ; - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin). - Il comprend que le nom est porteur de « genre » et de « nombre » en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit. • Utiliser : - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e) - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...). - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes. • Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples). - Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne. • Identifier le radical et la terminaison. - Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison. • Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué. • Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour : - être et avoir - les verbes du premier groupe - les verbes irréguliers du 3e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre). - Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques.

Progression au fil des courses – NIVEAU 3 (CE2)

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture attendues en fin de cycle 2	
Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer	• Ecouter pour les comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. • Pratiquer avec efficacité trois formes de discours attendues : raconter, décrire, expliquer. • Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes. • Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire. • Orthographier les mots les plus fréquents (notamment en situation scolaire) et les mots invariables mémorisés. • Raisonner pour réaliser les accords dans le groupe nominal d'une part (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet d'autre part (cas simples : sujet placé avant le verbe et proche de lui ; sujet composé d'un groupe nominal comportant au plus un adjectif).
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre	• Mettre en œuvre les méthodes apprises et mobiliser les ressources découvertes en classe pour travailler seul. • Mener à bien une activité en dialogue avec d'autres.
Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	• Exprimer et justifier un avis ou un point de vue personnel dans un échange où d'autres peuvent faire de même. • Se référer à des règles et adopter un comportement adéquat.
Repères de progressivité en français et attendus de fin de cycle	
Le langage oral	• Comprendre : - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ; - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin). - Il comprend que le nom est porteur de « genre » et de « nombre » en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit. • Utiliser : - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e) - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...). - Il écrit correctement les groupes nominaux en respectant les accords en genre et en nombre en situation de dictée. Il commence à mobiliser ces connaissances dans l'écriture de textes. • Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples). - Il identifie la relation sujet-verbe à partir de l'observation des effets des transformations liées aux temps et au changement de personne. • Identifier le radical et la terminaison. - Il commence à identifier la composition des verbes par l'observation et la comparaison. • Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué. • Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour : - être et avoir - les verbes du premier groupe - les verbes irréguliers du 3e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre). - Il mémorise de manière plus systématique qu'au CP les formes verbales correctement prononcées en appui sur des outils analogiques. • Respecter les règles régulant les échanges. - Il prend part à des échanges et écoute les autres. • Prendre conscience et tenir compte des enjeux. • Organiser son propos. - Il rapporte, rend compte, raconte, décrit en organisant son propos grâce à l'aide d'organiseurs du discours.

	• Utiliser le vocabulaire mémorisé. - Il dispose d'un lexique de plus en plus varié et structuré, mobilisable en situation d'expression orale.
L'écriture : la copie	• Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutés avec une vitesse et une sûreté croissantes. - Il conserve les habitudes d'écriture construites depuis le début du cycle. • Transcrire un texte avec les correspondances entre diverses écritures des lettres (scripte/cursive). • Utiliser des stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots. • Respecter la mise en page des textes proposés. • Relire pour vérifier la conformité orthographique. - Il relit sa production et la corrige. • Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes.
L'écriture de textes et leur révision	• Identifier les caractéristiques propres à différents genres ou formes de textes. • Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome). - Il écrit seul en respectant la démarche enseignée. - Il écrit dans tous les enseignements et fréquemment (écrits de travail, écrits intermédiaires, traduction d'un raisonnement, d'une pensée). • Acquérir quelques connaissances sur la langue : mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours... - Il orthographe correctement les mots fréquents et les accords étudiés. - Il respecte la ponctuation et organise son discours. • Mobiliser des outils à disposition dans la classe liés à l'étude de la langue. - Il sait où chercher les mots fréquents étudiés et les règles pour orthographier un mot. • Repérer des dysfonctionnements dans les textes produits (omissions, incohérences, redites...) pour améliorer son écrit. - Il repère les dysfonctionnements de son texte par la relecture. • Mobiliser des connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue. - Il utilise les caractéristiques propres aux genres d'écrits étudiés. • Exercer une vigilance orthographique et mobiliser les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire, d'abord sur des points désignés par le professeur, puis progressivement étendue. - Il améliore son texte avec l'aide du professeur en tenant compte d'une typologie d'erreurs. • Utiliser des outils aidant à la correction : outils élaborés dans la classe, guide de relecture,... - Il utilise le cahier de références et les affichages de la classe pour corriger son texte. - Il commence à utiliser le correcteur orthographique du traitement de textes.
L'orthographe lexicale	• Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé : - vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ; - vocabulaire de l'univers familial à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments. • Mémoriser les principaux mots invariables. • Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques). - Il connaît l'orthographe des mots étudiés. - Il raisonne en fonction des catégories de mots et de la morphologie pour orthographier correctement les mots.
L'orthographe grammaticale	• Comprendre : - le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ; - la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin).

	• Utiliser : - des marques d'accord pour les noms et les adjectifs épithètes : nombre (-s) et genre (-e) - d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) - des marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...). • Identifier la relation sujet-verbe (identification dans les situations simples). • Identifier le radical et la terminaison. • Trouver l'infinitif d'un verbe conjugué. • Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé composé pour : - être et avoir - les verbes du premier groupe - les verbes irréguliers du 3e groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).
--	---

Progression au fil des courses – NIVEAU 4 (CM1)

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture <i>attendues en fin de cycle 3</i>	
Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer	Sans que soient exigées de l'élève une correction absolue dans l'expression et une maîtrise des différentes formes de prise de parole, on attend de lui : • qu'il soit capable de présenter de façon ordonnée des informations et des explications, d'exprimer un point de vue personnel en le justifiant; • qu'il sache raconter une histoire; • qu'il réalise une courte présentation orale après avoir élaboré un support (papier, numérique, etc.) pour cette présentation; • qu'il participe à un débat en prenant en compte la parole d'autrui. Sans que soit exigée de l'élève une interprétation complète de la richesse de la communication orale, on attend de lui : • qu'il sache écouter en maintenant son attention un propos continu de cinq à dix minutes, une lecture à haute voix, une émission documentaire associant son et image d'une vingtaine de minutes ; • qu'il puisse manifester sa compréhension d'un message oral, d'un propos, d'un texte lu, d'un discours, d'une émission, etc. Sans exiger d'un élève, en fin de cycle, une maîtrise de l'écrit, on attend de lui : • qu'il soit capable de formuler, à l'écrit, une réaction, un point de vue, une analyse, en réponse à une question; • qu'il soit capable de réviser son propre texte à partir de consignes ou d'outils de travail; • qu'il sache écrire de manière autonome un texte d'une à deux pages à la graphie lisible et en respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle; • que le texte produit soit rédigé dans une langue suffisamment maîtrisée pour que son intelligibilité ne soit pas compromise; • que le lexique appris dans les différentes disciplines soit réinvesti à bon escient; • qu'il puisse participer à un projet d'écriture collectif. On attend d'un élève : • qu'il sache transcrire un énoncé oral sans erreur phonologique, en maîtrisant la segmentation des unités linguistiques et en utilisant une ponctuation adaptée; • qu'il ait mémorisé l'orthographe des mots les plus fréquents ainsi que ceux qu'il a appris dans les différentes disciplines ; • qu'il soit capable, dans une situation de production écrite, ou sous la dictée, de réaliser les accords dans le groupe nominal, d'accorder le verbe et son sujet dans les cas simples définis par les attendus du programme ainsi que l'attribut avec le sujet; • qu'il sache réviser un énoncé produit par lui-même ou un autre scripteur à partir d'indications orientant cette révision;
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre	• Planifier les étapes et les tâches pour la réalisation d'une production. • Définir et respecter une organisation et un partage des tâches dans le cadre d'un travail de groupe, que ce soit pour un projet ou lors des activités ordinaires de la classe.
Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	• Formuler une opinion, prendre de la distance avec celle-ci, la confronter à celle d'autrui et en discuter.
Repères de progressivité en français et attendus de fin de niveau	
Le langage oral	• Il soutient son attention, sur une durée de 10 minutes, en vue d'une restitution orale. • Il écoute des propos oraux et des textes lus de natures et de genres variés pour prélever et mémoriser des informations. Après avoir écouté un discours, il situe précisément ce qu'il n'a pas compris. Il remarque les éléments vocaux et gestuels d'un discours. Il prend la parole de manière à se faire entendre de son auditoire. Il restitue des textes ou un travail auquel il a participé. Il prend la parole en s'aidant du texte qu'il a préalablement rédigé. Il met en voix, avec l'aide de son professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques. Dans un échange, il prend la parole en respectant son tour, sans couper la parole, pour apporter des compléments en lien avec le sujet abordé. Il réinvestit le lexique appris en classe ou utilisé par ses camarades.

<i>L'écriture : la copie</i>	Il copie sans erreur un texte d'une dizaine de lignes selon la mise en forme demandée en recherchant la rapidité et l'efficacité. Il utilise le clavier pour copier et mettre en page, avec rapidité et efficacité, un texte court (5 lignes).
<i>L'écriture de textes et leur révision</i>	Dans différentes situations de travail, il note des informations oralisées durant une leçon. Il rédige une phrase de synthèse à partir de ces écrits intermédiaires. Il rédige un texte sous forme de paragraphes en organisant ses idées. Il réécrit un texte en tenant compte des suggestions de révision élaborées en classe (marques grammaticales, substituts, connecteurs temporels). En s'appuyant sur des modèles, il rédige de courts textes de genres différents (poèmes, récits...). Il suit un protocole donné par le professeur pour écrire un texte, en utilisant les outils mis à sa disposition par le professeur. Il connaît les signes de ponctuation et les utilisent à bon escient, au service de la cohérence du texte qu'il écrit. Il identifie les dysfonctionnements de son texte, guidé par le professeur qui pointe des critères de réussite selon les notions abordées en étude de la langue. Il travaille l'organisation du texte sur l'ensemble de l'écrit, y compris la présentation de la copie. Il reprend la première version de son texte, après lecture de son professeur, pour l'améliorer.
<i>L'orthographe lexicale</i>	Il mémorise de nouveaux mots invariables. Il retient le caractère invariable et l'orthographe de certains mots en grammaire, comme les prépositions, les conjonctions de coordination et les adverbes les plus usuels. Il mémorise le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation.
<i>L'orthographe grammaticale</i>	Il identifie les classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant. Il maîtrise l'accord du verbe avec son sujet. Il reconnaît le verbe conjugué dans une phrase. Il connaît les trois groupes de verbes et les régularités de marques de temps et de personne aux temps simples. Il maîtrise la conjugaison du présent, de l'imparfait, du futur, et du passé composé pour : • être et avoir ; • les verbes du 1er groupe ; • les verbes du 2e groupe ; • les verbes irréguliers du 3e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. En s'appuyant sur sa connaissance du passé composé, il fait la différence entre temps simples et temps composés. Dans un groupe nominal, il repère le noyau et fait les accords au sein de celui-ci dans des situations simples : déterminant + nom + adjectif(s). Il connaît les marques de temps de l'imparfait et du futur de l'indicatif.

Progression au fil des courses – NIVEAU 5 (CM2)

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture <i>attendues en fin de cycle 3</i> :	
Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer	Sans que soient exigées de l'élève une correction absolue dans l'expression et une maîtrise des différentes formes de prise de parole, on attend de lui : • qu'il soit capable de présenter de façon ordonnée des informations et des explications, d'exprimer un point de vue personnel en le justifiant; • qu'il sache raconter une histoire; • qu'il réalise une courte présentation orale après avoir élaboré un support (papier, numérique, etc.) pour cette présentation; • qu'il participe à un débat en prenant en compte la parole d'autrui. Sans que soit exigée de l'élève une interprétation complète de la richesse de la communication orale, on attend de lui : • qu'il sache écouter en maintenant son attention un propos continu de cinq à dix minutes, une lecture à haute voix, une émission documentaire associant son et image d'une vingtaine de minutes ; • qu'il puisse manifester sa compréhension d'un message oral, d'un propos, d'un texte lu, d'un discours, d'une émission, etc. Sans exiger d'un élève, en fin de cycle, une maîtrise de l'écrit, on attend de lui : • qu'il soit capable de formuler, à l'écrit, une réaction, un point de vue, une analyse, en réponse à une question; • qu'il soit capable de réviser son propre texte à partir de consignes ou d'outils de travail; • qu'il sache écrire de manière autonome un texte d'une à deux pages à la graphie lisible et en respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle; • que le texte produit soit rédigé dans une langue suffisamment maîtrisée pour que son intelligibilité ne soit pas compromise; • que le lexique appris dans les différentes disciplines soit réinvesti à bon escient; • qu'il puisse participer à un projet d'écriture collectif. On attend d'un élève : • qu'il sache transcrire un énoncé oral sans erreur phonologique, en maîtrisant la segmentation des unités linguistiques et en utilisant une ponctuation adaptée; • qu'il ait mémorisé l'orthographe des mots les plus fréquents ainsi que ceux qu'il a appris dans les différentes disciplines ; • qu'il soit capable, dans une situation de production écrite, ou sous la dictée, de réaliser les accords dans le groupe nominal, d'accorder le verbe et son sujet dans les cas simples définis par les attendus du programme ainsi que l'attribut avec le sujet; • qu'il sache réviser un énoncé produit par lui-même ou un autre scripteur à partir d'indications orientant cette révision;
Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre	• Planifier les étapes et les tâches pour la réalisation d'une production. • Définir et respecter une organisation et un partage des tâches dans le cadre d'un travail de groupe, que ce soit pour un projet ou lors des activités ordinaires de la classe.
Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen	• Formuler une opinion, prendre de la distance avec celle-ci, la confronter à celle d'autrui et en discuter.
Repères de progressivité en français et attendus de fin de niveau	
Le langage oral	Il soutient une attention longue (15 minutes environ) en vue d'une restitution orale de l'essentiel d'un message ou d'un texte entendu. En fonction des différents genres de discours entendus (récit, compte rendu, exposé...), il adapte son écoute de façon à prélever les informations importantes, repérer leurs enchaînements et les mettre en relation avec les informations implicites. Il identifie les effets des éléments vocaux et gestuels dans un discours. Dans le cadre d'une seconde écoute guidée par le professeur, il lève les difficultés de compréhension rencontrées. Dans le cadre d'échanges, il réagit aux propos de ses camarades pour les approuver ou donner un point de vue différent en relation avec le sujet abordé. Il appuie sa prise de parole sur le matériau linguistique travaillé en classe, notamment les expressions et formulations relatives à l'affirmation d'un point de vue.
L'écriture : la copie	Il écrit un texte de façon soignée et lisible d'une quinzaine de lignes en reproduisant la forme induite par le modèle. Il copie et met en page sur l'ordinateur des textes courts de 5 à 10 lignes. Il utilise les fonctionnalités du traitement de texte pour réviser ses écrits.

L'écriture de textes et leur révision	En respectant les principales caractéristiques des genres littéraires, préalablement déterminées, il écrit régulièrement des textes variés : récits, textes poétiques, saynètes. Pour écrire un texte, il mobilise ce qu'il a précédemment appris sur la langue (syntaxe, lexique, conjugaison...). Il organise l'écriture de son texte en planifiant et respectant des étapes nécessaires : premier jet, relecture, révision... Il s'appuie sur ses connaissances de la ponctuation, de la syntaxe pour écrire. Il réinvestit les notions abordées en étude de la langue (complémentarité des notions abordées et de certains énoncés proposés en production d'écrits). Il structure ses textes en paragraphes. Il révisé son texte à l'aide de grilles de critères et y apporte des améliorations ou des corrections. Il fait évoluer son texte au fur et à mesure des différentes relectures guidées. Son écriture relève d'un processus.
L'orthographe lexicale	Il orthographie correctement un nombre croissant de mots invariables étudiés et regroupés par liens sémantiques : les adverbes de temps, de lieux, de manière..., les connecteurs logiques (puisque, ainsi, alors...) Il écrit sans erreur des phrases présentant des cas d'homophonie grammaticale : ce/se ; c'est/s'est...
L'orthographe grammaticale	Il distingue les classes de mots, selon qu'ils subissent ou non des variations. Il repère les variations qui affectent l'adjectif et le pronom. Il comprend la notion de participe passé et travaille sur son accord quand il est employé avec le verbe être. Il maîtrise l'accord du verbe avec le sujet, même quand celui-ci est inversé. Il connaît le passé composé et comprend la formation du plus-que-parfait de l'indicatif. En plus des temps déjà appris, il mémorise le passé simple et le plus-que-parfait pour : • être et avoir ; • les verbes du 1er et du 2e groupe ; • les verbes irréguliers du 3e groupe : faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre. Il identifie les marques de temps du passé simple. Sur le plan morphologique, il repère le radical, les marques de temps et les marques de personne.

4. Des conseils de mise en oeuvre.

a. Comment constituer les groupes ?

Des groupes de 3 ou 4 élèves sont plus susceptibles de proposer des solutions différentes qu'un binôme, tout en ayant une taille suffisamment réduite pour offrir à chacun la possibilité d'exprimer ses justifications, ce qui n'exclut pas de recourir à des binômes, notamment en début d'année, afin d'instaurer de bonnes habitudes de travail de groupe.

Pour une activité de collaboration, on préférera des groupes homogènes. En effet, si l'un des partenaires est ressenti comme « expert » par l'équipe, il est possible que ses propositions soient systématiquement adoptées, sans qu'il n'y ait argumentation, ce qui ne ferait progresser aucun des participants.

Si l'on souhaite mettre en œuvre une situation de tutorat, on pourra alors recourir à des groupes hétérogènes, mais cela nécessite d'avoir bien défini au préalable comment le « tuteur » peut aider ses camarades. On peut également tenir compte dans la constitution des groupes du niveau de confiance que les élèves accordent à leurs hypothèses orthographiques : un élève faible en orthographe mais confiant aura intérêt à travailler avec un camarade plus expert que lui, qui l'amènera à remettre en cause ses hypothèses. Inversement, un élève peu confiant qui s'apercevra lors de la mise en commun que le groupe n'a pas retenu sa proposition, pourtant juste, sera incité à expliciter davantage son raisonnement.

Dans tous les cas, le professeur aura intérêt à faire réfléchir sur la différence entre les productions individuelles et la production collective : combien d'erreurs ont été corrigées ? Certaines productions individuelles sont-elles mieux réussies que la production collective ? Pourquoi leurs auteurs n'ont-ils pas recueilli l'assentiment collectif ? Afin de mettre en place les conditions optimales de ce travail de négociation, on pourra, à l'occasion de certaines séances, nommer un observateur dans chaque groupe qui pourra rendre compte de la manière dont les discussions se sont déroulées ; on utilisera ainsi les compétences réflexives des élèves les plus experts.

b. Comment différencier ?

Il est essentiel de ne pas cantonner les élèves les plus en difficulté dans des tâches peu exigeantes, mais bien de faire travailler tous les élèves au même niveau cognitif. Ici, il s'agit pour tous de mener un raisonnement orthographique sur les points figurant dans les programmes. Les modalités peuvent toutefois varier :

- Ampleur de la tâche : la longueur du texte à traiter peut être différente selon les groupes.
- Accès ou non à des ressources : l'utilisation d'outils orthographiques est mentionnée dans les programmes : guides de relecture, dictionnaires papier et en ligne, correcteurs orthographiques des traitements de textes, fiches élaborées collectivement... Selon les groupes, on peut imaginer un accès différencié à ces ressources ; pour que cela constitue effectivement une aide, la consultation de ces outils devra avoir fait l'objet d'un apprentissage et d'un entraînement.
- Étayage du professeur ou d'un pair expert : par exemple, indication du nombre, voire du (des) type(s) d'erreurs à corriger, recours à des phrases-modèles...

Ainsi, chacun sera amené à travailler dans sa « zone proximale de développement » et conduit à progresser.

c. Quelques présentations de dictées.

Pour le travail sur les dictées, nous vous renvoyons au document présenté par le groupe MDL du Haut-Rhin :

http://www.portailpedagogique68_1d.site.ac-strasbourg.fr/maitrise-langue/dictees/

d. Des activités de négociation pour travailler le raisonnement orthographique.

Si les élèves font des erreurs d'accord, cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne réfléchissent pas : il leur arrive de mobiliser des connaissances, de raisonner, mais avec une certaine confusion qui les conduit à une erreur ou une orthographe correcte, mais pour de mauvaises raisons. Il est donc particulièrement important de leur faire verbaliser leur pensée afin de comprendre où se situe précisément l'erreur. Dans le cadre d'un travail de groupe, plus d'élèves auront l'occasion de prendre la parole en situation de « négociation », plus les élèves vont justement devoir préciser leur pensée, et pour cela, utiliser une terminologie qui a pu jusqu'à présent leur sembler peu utile. C'est parce qu'ils vont échanger, justifier, interagir qu'ils vont avancer dans la résolution des problèmes qui se posent à eux et dans la compréhension du fonctionnement de la langue. Ils comprennent que ce dernier n'est pas arbitraire, qu'il obéit à des règles que l'on doit connaître et appliquer à bon escient.

Réfléchir à plusieurs, entre pairs, a également une dimension rassurante, puisque la responsabilité de l'orthographe finalement choisie est portée par le groupe.

Il s'agit bien d'une situation d'apprentissage collaboratif, où les tentatives de verbalisation s'élaborent dans un oral pour penser et font l'objet d'auto- et de co-corrections, où pensée et langage se nourrissent réciproquement¹, jusqu'à ce que chacun soit en mesure de mener seul ce raisonnement, de manière intériorisée et quasi-automatisée.

Travailler ainsi demande de l'entraînement, pour les élèves comme pour l'enseignant :

- La mise en place des attitudes propices à un bon déroulement peut prendre un peu de temps : il faut persévérer.
- Les échanges entre élèves augmentent le niveau sonore, ce qui est parfois difficile à tolérer pour un enseignant, qui devra donc distinguer le « bruit de travail » des bavardages.
- Ce type de pratique peut être intéressant sur des créneaux « sensibles » (fins de journée) : les travaux de groupes permettent de relâcher un peu la pression et les élèves apprécient de pouvoir parler.

Les quatre temps des activités négociées :

- D'abord une **recherche individuelle** : chacun est ainsi confronté à un problème, prend la mesure des difficultés qui se posent, et émet une première hypothèse qu'il va pouvoir soumettre au groupe.
- **Négociation** en petits groupes : c'est le moment d'échanges où l'on confronte les divergences : il y a obligation à justifier son choix en s'appuyant sur un raisonnement mobilisant des règles de fonctionnement de la langue (sauf éventuellement en orthographe lexicale).
- Lors de la **mise en commun**, on peut faire verbaliser et comparer les stratégies.
- L'**institutionnalisation** permet de fixer les stratégies valides et d'élaborer collectivement une **typologie des erreurs orthographiques** afin de faire prendre conscience d'une organisation en système au-delà de la diversité des énoncés.

¹ Voir L. S. Vygotski : *Pensée et langage*, Editions sociales, 1985

Le recours aux outils de la classe (cahiers de règles, affichages, manuels, dictionnaires) pourra être introduit au cours de la démarche : après une recherche et une négociation « spontanée », appuyée sur les compétences mémorielles des élèves, ou en guise de vérification lors de la phase de mise en commun.

5. Des pistes d'activité pour favoriser l'apprentissage de la copie et l'acquisition de l'orthographe lexicale.

Copier : quels apprentissages ?

La copie présente de véritables enjeux d'apprentissage. C'est au cycle 3, transition entre l'école et le collège, que la copie doit être automatisée pour libérer l'attention sur le discours et favoriser la prise de notes. Il faut donc bien enseigner à copier, ce qui implique de doter les élèves de procédures pour copier sans erreur.

Copier sans erreur sollicite en effet plusieurs opérations mentales :

- **Comprendre** avant de copier : toute copie est précédée d'une lecture qui est l'occasion d'échanges sur le sens du texte.
- **Observer** et verbaliser les observations en les **justifiant** à propos de :
 - l'orthographe des mots ;
 - la segmentation, la succession des mots, l'ordre des mots ;
 - les marques lexicales, grammaticales ;
 - la ponctuation ;
 - la mise en page...
- **Mémoriser** ; c'est-à-dire, s'entraîner à stocker et se projeter pour restituer : pour cela, il faut apprendre à découper le texte, et pour pouvoir réaliser l'exercice en temps limité, faire progresser les « unités de capture », ce qui suppose de se remémorer, redire, évoquer mentalement.
- Se souvenir des mots ou groupes de mots que l'on a stockés et les écrire.
- **Vérifier** : se relire et se corriger.

Pour cet apprentissage, on peut jouer sur différents axes de différenciation ou de progression :

- la quantité ;
- la difficulté du texte source ;
- la distance du texte à copier ;
- la durée d'exposition ;
- la mise en page du texte ;
- l'orientation des supports, leur taille ;
- la police, la casse (passage d'une écriture à une autre) ;
- les outils scripteurs...

Plusieurs démarches sont possibles. Elles n'auront de sens et d'efficacité que si elles sont réinvesties régulièrement dans la pratique de classe, à d'autres occasions que lors de *L'orthographe ascensionnelle*.

Nous reprenons ici des propositions du groupe MDL, consultables sur le site MDL 68 : http://www.portailpedagogique68_1d.site.ac-strasbourg.fr/maitrise-langue/

La copie avec modèle sous les yeux

La copie « simple » peut se faire avec le modèle sous les yeux dans un premier temps.

La copie « à côté » (texte à réécrire en face du modèle) favorisera le respect de la mise en page, mais aussi la copie mot à mot.

La copie « en-dessous » permet de travailler sur les unités de sens.

Dans un deuxième temps, la copie peut aussi être travaillée en copie du tableau.

La copie différée ou copie « au verso » :

Le texte à copier se présente sur le recto du document, l'élève doit le recopier au verso. Elle est à faire en temps chronométré. C'est à l'enseignant de fixer le temps raisonnable en fonction de ses observations.

Cette forme de copie contraint l'élève à s'attacher aux unités de sens dans sa lecture pour mieux mémoriser. En effet, moins il retournera sa feuille, plus il sera rapide dans sa copie.

Cette version de copie différée peut trouver des alternatives avec l'utilisation d'un vidéoprojecteur ou tableau numérique. Le texte peut en effet être présenté par segment au tableau, lors de la projection d'un diaporama.

La copie « marchée »

Le texte à copier est présenté au tableau, puis caché par l'enseignant. Un ou plusieurs documents reproduisant le texte à copier sont laissés en accès libre au fond de la classe.

Les élèves doivent alors commencer à écrire. Ils se déplacent pour venir consulter le document au fond de la classe et retournent à leur place pour copier ce qu'ils ont retenu.

Ce type de copie permet de travailler la mémorisation et de copier en s'appuyant sur le sens.

La copie découpée

Le texte à copier est distribué aux élèves. Chacun le découpe en unités mémorisables. Quand tous ont découpé leurs textes, l'activité de copie peut commencer.

L'élève lit son premier morceau de papier, le mémorise, le détruit (chiffonne, déchire...) puis recopie ce qu'il a lu.

On procède ainsi pour tous les autres morceaux.

La copie cachée

Pour entrainer la vigilance, travailler sur le sens, on peut présenter un texte avec des mots cachés. Ces mots devront être retrouvés par les élèves qui s'appuieront sur le sens de la phrase.

La copie « surveillée en binômes » sera particulièrement utile pour s'entraîner à la vérification.

La copie « couleurs »

Les élèves préparent plusieurs stylos de couleurs différentes. L'enseignant montre un texte au tableau pendant une dizaine de secondes. Les élèves essaient de mémoriser le plus long segment de phrase possible. Le texte est ensuite caché et les élèves écrivent de mémoire ce qu'ils ont retenu. L'opération se répète et à chaque fois qu'un nouveau segment est recopié, les élèves changent de couleur pour écrire. Cet exercice permet de travailler sur la mémorisation. Avec des exercices réguliers, l'enseignant peut mesurer les progrès en observant la longueur des différents segments recopiés.

6. Sitographie et bibliographie :

- A. ANGOUJARD, *Savoir orthographier* (coordonné par), Hachette, éducation, Nouvelle édition en 2007.
- C. BRISSAUD, D. COGIS, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?*, Hatier, 2011.
- E. CHARMEUX : *Enseigner l'orthographe autrement : Sortir des idées reçues et comprendre comment ça marche*, Chronique sociale, 2013.
- F. DROUARD, *Un projet pour... Enseigner intelligemment l'orthographe*, Delagrave 2009 ; collection Guides de poche de l'enseignant.
- Gh. HAAS, L. MAUREL, P. MOREAU, A. NICOLLE, O. ROMANO, C. RUTH, dir. F. PETREAULT, *Orthographe au quotidien*, Scérén, 2011.
- M. LAGRANGE et K. RISSELIN, *Textes et langue en 6^{ème}*, Canopé de l'académie de Grenoble, 2011.
- M.-N. ROUBAUD et P. CAPPEAU, *Enseigner les outils de la langue avec les productions d'élèves*, Bordas pédagogie, 2005.
- Scriptum - Apprendre à écrire : copier et orthographier CE1 CE2 Cycle 3 ULIS* chez RETZ, 2020
- Réussir en orthographe CM1 (+ CD-Rom/téléchargement)* chez RETZ, 2019
- Guide pour enseigner l'orthographe autrement au cycle 3* chez RETZ, 2015
- [Chemins de phrases](#), site MICETF
- [La ruche aux mots pour l'ordre alphabétique](#), site MICETF
- [Parcours de phrases](#), site MICETF